

A full-page photograph of a cyclist, Adrien Charle, riding a red road bike on a paved mountain road. The cyclist is wearing a blue and yellow patterned jersey, black shorts, a black helmet, and sunglasses. He is pointing his right index finger upwards. The road curves to the left, bordered by a blue metal guardrail. The background shows a steep, rocky mountain slope with patches of green grass and snow. The overall scene is bright and sunny, with the cyclist's shadow cast on the road.

ADRIEN CHARLE

SUR LA ROUTE DES RÊVES

13 560 km à vélo pour
sensibiliser à l'autisme

CYCLING *for* **AUTISM**

Adrien Charle

Sur la route des rêves

13 560 km à vélo pour sensibiliser à l'autisme

© Adrien Charle, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7575-7

Photos : Adrien Charle

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour Xavier et Marc-Antoine.

*« L'autisme n'est pas une déficience mais une différence.
Le refus de la différence est une déficience. »
Hilde De Clercq*

PRÉFACE

De la force, beaucoup de force et de persévérance. Mentale et physique, pour faire face à tous les défis que représente un tel projet, depuis sa préparation jusqu'à son exécution, en surmontant tous les obstacles.

De l'audace, pour se lancer dans une aventure aussi folle, pour sortir d'un quotidien confortable et sécurisant, d'un emploi stable, bien valorisé et valorisant.

De l'amour, de la fraternité, pour consacrer ce projet à une cause qui n'est pas dans son quotidien, et à son neveu.

De l'humilité, et en même temps une bonne dose de leadership inspirant, à travers l'exemple qu'il a donné, le chemin qu'il a tracé, les rencontres effectuées et le récit de son voyage.

En quelques mots, voici un échantillon des qualités dont mon frère a fait preuve pour cette aventure peu commune, ce tour d'Europe à vélo, en autonomie, en solitaire, pour son neveu autiste, mon deuxième garçon, pour sensibiliser plus largement à l'autisme, et faire passer des messages essentiels sur le sens de la vie, le besoin de protection de notre planète.

Quand Adrien m'a fait part de son projet fin 2021, je ne peux guère dire que je n'y ai pas cru. Jeune diplômé de son école d'ingénieur, vingt ans plus tôt, il avait déjà eu le courage de tout plaquer durant un an pour faire un tour du monde « avec les moyens du bord », c'est-à-dire, grosso modo, ses deux jambes et une bonne dose d'inventivité.

J'avais bien senti que la crise Covid avait touché quelque chose en lui, ingénieur commercial dans la marketplace, et qu'il avait de nouveau des fourmis dans les jambes, acquis un premier vélo de bikepacking et expérimenté le voyage responsable, l'année précédente, le long de la Vélodyssée entre Bretagne et frontière espagnole.

Il s'apprêtait donc à franchir plusieurs marches (ou tours de pédales...) d'un coup en se lançant dans un périple de 15 000 km à travers l'Europe.

Le défi est de taille, je le mesurais un peu à cette annonce, sans l'inquiéter outre mesure, pour avoir expérimenté, à travers la vie en campagne et des stages commando, ce qu'une vie

rustique, la répétition des efforts, la confrontation aux éléments, la solitude, pouvaient générer comme obstacles : physique, technique et mental. Adrien allait être face à lui-même pendant des mois, devoir franchir des étapes jour après jour avec leur lot d'épreuves et de potentiels pépins, faire preuve d'une constance absolue doublée d'un défi logistique dans la programmation et la conduite de ses étapes, dans sa logistique et son ravitaillement.

Heureusement, pour ce dernier aspect, les nouvelles technologies changent la donne et apportent un soutien précieux et précis, même si elles n'en constituent pas pour autant une garantie absolue.

Il allait aussi devoir prendre soin de lui, maîtriser ses émotions, gérer son moral et son capital physique. Pour le coup, ce voyage force l'admiration tant il a su, par une profonde connaissance de lui, capitaliser les moments forts et endurer les bas. Il a aussi fait preuve d'une endurance hors du commun, et d'une grande détermination. La régularité de ses étapes, les dénivelés impressionnants, jour après jour, en sont le témoin et le juge de paix.

Adrien nous a aussi fait rêver. Les images époustouflantes qu'il a su capter, par photographie classique ou avec l'appui de son drone, sont juste prodigieuses. Elles nous ont tenues en haleine tout au long de son parcours grâce à ses story quotidiennes sur les réseaux sociaux. Pour nous, ses proches, il nous a aussi permis de suivre en temps réel son parcours, avec un accès à sa trace GPS. Chaque jour, à plusieurs reprises, je suivais de loin ce petit symbole sur la grande carte de l'Europe, zoomant pour voir heure après heure son évolution imperturbable. Le film de son aventure est également une réussite exceptionnelle. Là est aussi une marque impressionnante de son succès : dans l'adversité, dans les bons moments, partout et tout le temps, avoir su s'organiser pour capter tous les aspects de son voyage, les humeurs, les questionnements comme les paysages. Il fallait en avoir sous le pied pour réussir ce volet « optionnel » de son aventure. C'est le signe d'une grande rigueur, d'une éthique personnelle et d'une forme de professionnalisme dans son exécution.

Au-delà de l'exploit, pour nous, ce voyage fut évidemment aussi autre chose : une marque incroyable d'affection et de soutien pour Xavier, autiste sévère, non verbal, avec une forte déficience intellectuelle. Je ne l'avais pas mesurée jusqu'à sa proposition. Adrien, probablement comme beaucoup de nos proches, devait être un peu désemparé par notre situation et la façon de nous apporter un soutien. Il a trouvé une manière à lui et hors du commun de le manifester.

Xavier, 17 ans à la publication de ce livre, avait alors 14 ans. Les activités avec lui sont tout sauf simples, et nous cherchons dans nombre de domaines comment lui faire acquérir des compétences « normales », des capacités qui soient stimulantes et lui permettent aussi de prendre du plaisir. Depuis plusieurs années, je lui faisais apprendre, non sans difficulté, à faire

du vélo avec un tricycle à pignon fixe, pour contourner ses incapacités à trouver un équilibre et le stimuler dans le pédalage. Xavier aime beaucoup ces sorties, mais elles étaient très limitées : ses limites ne lui permettaient pas d'affronter de dénivelé, ni de diriger son vélo. Nous nous contentions donc d'un tracé simple autour de la maison, de 2 km sans présence de véhicules.

Je cherchais alors une alternative pour franchir un cap, et un modèle de vélo où nous pourrions rouler en tandem en tenant compte de son handicap. Je l'ai trouvé, avec l'aide d'une famille ayant également un enfant autiste lors d'un séjour de répit. Le voyage d'Adrien a permis de financer ce tandem au coût exorbitant. Depuis, nous chevauchons les chemins par 30 à 50 km dans notre Loir-et-Cher, en ralliant tantôt Chambord, tantôt Cheverny, et en profitant des routes de vélo en bord de Loire. Xavier adore ces moments autant que moi. S'il ne réagit que rarement à l'évocation d'une suggestion d'activité, il en est une qui le fait lever au quart de tour : « vélo ! ». C'est aussi cela, la réussite de ce voyage : construire une solidarité auprès de Xavier, auprès de tous les enfants autistes, et que son sourire au vent lors des sorties lui soit dû. Il a pu contribuer à son émancipation, à son développement.

Lorsque nous observions durant son odyssée sa marque GPS avancer, c'était, à chaque fois, une avancée pour Xavier, des efforts pour lui et la visibilité des enfants autistes. Quelle émotion !

Nul doute que le lecteur trouvera, à travers ce récit, un exemple. Au-delà des paysages traversés, des difficultés surmontées et des rencontres inspirantes, ce livre raconte une histoire de fraternité, de résilience et d'amour inconditionnel. Il rappelle que l'engagement individuel peut se transformer en une vague collective de soutien. Il montre que, face aux épreuves, la volonté et la bienveillance peuvent ouvrir des chemins insoupçonnés. Il invite à croire en la puissance des gestes « simples » et des actions concrètes. Il nous rappelle que chacun, à sa manière, peut contribuer à rendre le monde plus juste, plus solidaire.

En tournant ces pages, vous ne lirez pas seulement l'histoire d'un périple à travers l'Europe. Vous découvrirez le parcours d'un homme qui a fait de l'amour un moteur, de l'effort une démonstration de soutien et de chaque coup de pédale un pas vers un avenir meilleur. Mille mercis, mon frère, et à vous lecteur : bon voyage !

Grégoire Charle

AVANT-PROPOS

« La grande aventure de l'existence, c'est de trouver là où l'on est bien »

Sylvain Tesson

Est-ce que tu t'es déjà demandé ce qui te rendait profondément heureux ? Ou ce que représente pour toi le mot liberté ?

Alors, tu répondrais quoi si je te posais ces questions maintenant ?

Je me les suis longtemps posées moi-même. Dans un monde qui va à mille à l'heure et dans lequel on ressent une peur du vide, on ne prend plus le temps d'avoir le temps de se poser ce genre de questions. Depuis quelques années, je me sens un peu en marge de ce monde-là. Comme dans un monde parallèle, mais tout en suivant un chemin qui paraît tout tracé. La quarantaine, célibataire, sans enfants, n'ayant pas le besoin viscéral de prouver au monde entier que je suis le meilleur pour gagner plus et gravir les échelons. Pourtant j'ai une belle situation professionnelle, je gagne bien ma vie et je suis épanoui. Mais il me manque quelque chose. Au plus profond de moi. Voilà le tableau...

Est-ce que tout va bien avec moi ? Suis-je normal ? Mais au fond, qu'est-ce que cela signifie vraiment, « être normal » ? La société occidentale nous impose une certaine idée de ce qu'est la normalité. Et franchement, je ne sais pas pour toi, mais moi, je déteste ce mot.

Encore plus depuis que Xavier, mon neveu, est arrivé dans nos vies il y a 17 ans. Pour lui, ce que la société pense ou impose comme standard n'a pas la place dans son monde. Une société vraiment inclusive ne cherche pas à transformer la différence, mais à la reconnaître, à l'accepter et à lui donner la place qu'elle mérite.

Alors au diable la normalité et les dogmes sociaux, et bonjour la quête de bonheur et de liberté ! Pour certains, ce sera une vie de famille épanouie, pour d'autres, la réussite professionnelle, et pour d'autres encore, une aventure personnelle dans la nature ou à travers le monde.

Au fond, peu importe : il n'y a pas de vérité universelle. Chacun est différent, avec ses propres besoins, ses rêves et ses aspirations. L'important, c'est d'apprendre à s'écouter, à

prendre le temps de se poser les bonnes questions et, surtout, de tenter d'y répondre. Cela ne se fait pas en quelques minutes, ni même en quelques jours, c'est un cheminement, un long processus.

Pour moi, ce voyage intérieur a commencé il y a plusieurs années. Je ne prétends pas encore avoir toutes les réponses, mais je crois avoir découvert une partie de ce qui me fait vibrer.

Allez, viens, je t'emmène sur la route des rêves !

PARTIE 1 :
Départ et motivations